

12/ Faux docteurs dans 1 et 2 Corinthiens

Qui sont-ils ? Qu'enseignent-ils ? Quelle est leur attitude ? Comment Paul réagit-il ?

Ce thème n'est pas sans « danger ». Trop souvent, dans le monde chrétien, on a recherché – et l'on recherche parfois encore – les faux docteurs, les hérétiques, les apostats, avec parfois des conséquences terribles (voire violentes). Il est donc important de garder à l'esprit l'introduction du questionnaire : « *Lorsqu'il s'agit de faux enseignements, l'Église doit agir avec amour, mais aussi avec fermeté, sur la base de l'autorité des Écritures.* » Et tout aussi important : « *Elle doit s'en tenir à l'autorité de la Bible.* » La Bible, et non notre propre théologie ou nos doctrines...

- « *Le message de l'Évangile doit être préservé, pur et intact, afin d'offrir aux âmes l'espérance de la vie éternelle.* » (livret d'étude p. 150). Réaction ? Cela signifie-t-il que toute « déviation » ou « autre vision » sur un point quelconque de nos doctrines doit être combattue ? Y a-t-il place pour une certaine **diversité**, pour des **nuances** ? Si oui, jusqu'où... et où faut-il s'arrêter ?
- Quelles peuvent être les conséquences pour des personnes ou un groupe lorsque l'on cherche avant tout à repérer les opinions divergentes pour ensuite les condamner et, de ce fait, exclure ces personnes ?
- Comment rester **ferme** sans **manquer d'amour** et **aimant** sans devenir **laxiste** et tout accepter ?

1 Corinthiens : pas de secte, mais des tendances dangereuses

Dans 1 Corinthiens Paul ne parle nulle part d'un groupe clairement délimité de « faux docteurs ». Il combat surtout des idées, des slogans et, tout autant, des attitudes qui déforment l'Évangile. **Dans 2 Corinthiens 10–13** l'opposition devient beaucoup plus concrète : des prédicateurs chrétiens itinérants sapent l'autorité de Paul. Il finit par les appeler « faux apôtres » (pseudapostoloi, 2 Co 11.13). Nous ne les connaissons qu'à travers la polémique de Paul. Il faut donc rester prudents lorsqu'on veut, Corinthiens en main, coller aujourd'hui des étiquettes aux gens.

Dans certains milieux chrétiens, on brandit très vite l'étiquette de « faux docteur » (ou d'« hérétique »). Dans 1 Cor, Apollos et Céphas sont nommés. Ils ne sont pourtant pas de faux docteurs. Paul présente Apollos comme un collaborateur : « *Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui faisait croître* » (3.6). Dans les études précédentes, nous avons déjà vu où se situait le vrai problème : les Corinthiens transformaient les responsables en vedettes concurrentes et les jugeaient selon des critères tels que l'éloquence, le prestige et le rayonnement spirituel. Le fait que des groupes « dissidents » se réclament d'un responsable ne fait pas pour autant de celui-ci un faux docteur ou un hérétique...

Dans certains milieux chrétiens, l'idée de « faux docteurs » tourne surtout autour de toutes sortes de nuances doctrinales. Chez Paul, il est encore plus souvent question de dispositions intérieures et d'attitudes...

Idées, slogans et attitudes que Paul combat dans 1 Corinthiens :

- 1:10 – 4:21** Formation de partis ; statut, sagesse et rhétorique humains
Paul : La croix renverse les critères. Les responsables sont des serviteurs, pas des vedettes.
- 6:12; 10:23** « Tout m'est permis »
Paul : La liberté n'est pas absolue : est-ce bénéfique, est-ce que cela édifie l'autre ?
- 8:1–13** « Nous avons la connaissance »
Paul : « *La connaissance enfle, mais l'amour construit.* » Une connaissance juste, sans amour, peut devenir destructrice.
- 12–14** Les dons spirituels comme symbole de statut
Paul : Ce n'est pas le spectaculaire, mais l'amour et l'édification de l'Église qui sont décisifs.
- 15:12** « Il n'y a pas de résurrection des morts »
Paul en montre les conséquences : sans résurrection, l'annonce du Christ ressuscité s'effondre elle aussi.

Un mot-clé important est physioō : « enfler » (entre autres 4.6,18 ; 5.2 ; 8.1 ; 13.4). Il ne s'agit pas seulement de demander : « Un enseignement est-il juste ? », mais aussi : **Que fait-il aux personnes ?** Les divise-t-il ou les édifie-t-il : « *La connaissance enfle, mais l'amour construit.* » (1 Co 8.1)

- Dans notre Église, l'expression « faux docteurs » renvoie surtout aux **idées, aux doctrines...** Paul semble, dans 1 et 2 Co, être encore davantage préoccupé par certaines **attitudes** qui déforment l'Évangile. À juste titre ? Réaction ?
- Une affirmation théologiquement correcte peut-elle malgré tout « fonctionner de manière fausse » parce qu'elle engendre **orgueil, peur ou dépendance** ?
- Et qu'en est-il des **tensions et divisions** que provoquent certaines discussions théologiques ou doctrinales ? Vaut-il parfois mieux éviter certains sujets ? Pourquoi / pourquoi pas ? Chaque point de foi est-il une question de vie ou de mort ? (cf. livret d'étude p. 123 : « *Le message que Paul devait proclamer était une question de vie ou de mort.* »)

2 Corinthiens : un groupe identifiable de rivaux

Dans 2 Corinthiens, la situation se précise. Paul parle de gens qui « se livrent au trafic (ou : commerce) de la parole de Dieu » (2.17), de lettres de recommandation (3.1), et surtout d'apôtres rivaux dans les chapitres 10–13. Il y avait probablement aussi des opposants locaux. Cela ne signifie pas que chaque Corinthien critique faisait partie de ce groupe. Les chapitres 10–13 parlent clairement de prédicateurs itinérants qui se présentent comme des représentants autorisés du Christ.

- « **Faire commerce** de la parole de Dieu... » À quoi cela peut-il ressembler concrètement ?
- Toute **voix critique** doit-elle être réduite au silence ? Peut-il y avoir critique... et critique ?

Qui sont-ils ?

- Ce sont des missionnaires chrétiens : ils prétendent être « apôtres du Christ » (11.13).
- Ils sont probablement judéo-chrétiens. On peut le déduire de l'argumentation de Paul au chapitre 11 : « Sont-ils Hébreux ? Moi aussi. Israélites ? Moi aussi. Descendance d'Abraham ? Moi aussi » (11.22).
- Les adversaires dans la lettre aux Galates exigeaient la circoncision et une stricte observance de la Loi. On pourrait donc supposer qu'il en va de même ici. Mais 2 Corinthiens ne le dit nulle part explicitement.
- Ils semblent disposer de recommandations, de prestige, d'une grande éloquence et peut-être d'expériences spirituelles spectaculaires.

- **Observance de la Loi...** ce n'est pourtant pas une fausse doctrine ? Ou cela peut-il malgré tout se vivre d'une manière fausse ? Expliquez.
- **Recommandations...** Ne faut-il tout de même pas prendre au sérieux les recommandations (p. ex. venant « d'en haut » ou des instances hiérarchiques) ? Est-ce pour autant un critère absolu ?

Qu'enseignent-ils ?

« *Un autre Jésus... un autre esprit... un autre évangile.* » (2 Co 11.4)

Paul considère leur message et leur attitude comme gravement déviants, mais n'en donne pas de synthèse systématique. Sa réaction permet toutefois d'en dégager un profil : leur christianisme semble fortement axé sur la puissance visible, l'autorité, les performances spirituelles et un leadership impressionnant. Face à cela, Paul met constamment en avant le Christ crucifié, la faiblesse, le service et la grâce. Le conflit ne porte donc pas seulement sur des doctrines, mais aussi sur l'image du Christ et du leadership chrétien qui est transmise.

Leur attitude et leur méthode

- Comparaison, autopromotion, « se prendre soi-même pour mesure et norme » (10.12).
- Domination : la communauté supporte « *qu'on vous traite comme des esclaves (asservir), qu'on vous dévore, qu'on vous dépouille, qu'on vous regarde de haut, qu'on vous frappe au visage.* » (11.20).

- Peut-être un intérêt financier personnel. Paul souligne justement qu'il n'a pas voulu être à la charge des Corinthiens (11.7–12 ; 12.14–18).

Leur critère semble donc être le suivant : un véritable apôtre doit être convaincant, puissant et impressionnant. La faiblesse physique de Paul, ses souffrances et son comportement moins spectaculaire sont utilisés contre lui. C'est précisément sur ce point qu'il renverse la discussion.

La riposte de Paul : Paul opère surtout un renversement de l'échelle des valeurs :

Lettres de recommandation	« Vous êtes notre lettre » (3.2). Le fruit produit chez les personnes en est la preuve.
Force et rayonnement	La puissance s'accomplit justement dans la faiblesse (12.9).
Se recommander soi-même	Ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui compte, mais celui que le Seigneur recommande (10.18).
Expériences spirituelles comme prestige	Paul évoque ses visions, mais aboutit à l'« écharde dans sa chair » et à la grâce (12.1–10).

- Est-il possible de « **prêcher le Christ** » d'une manière que Jésus lui-même ne se reconnaîtrait pas vraiment ?
- Quel est le risque de se mettre soi-même (et ses idées) à la place de Jésus ?
- Se prendre soi-même (ses idées, son interprétation des textes, sa praxis – manière de vivre et d'agir) **comme norme et mesure**. Est-ce toujours un point d'attention important aujourd'hui, dans notre contexte ?
- Asservir, exploiter, soumettre, insulter, s'élever soi-même... Cela vous paraît-il reconnaissable dans le cadre de la religion ?
- Peut-on savoir avec certitude si quelqu'un est « **recommandé par Dieu** » ? Si oui, comment ?
- « Vous êtes notre lettre... » L'œuvre d'une personne ou un enseignement se **juge à ce qu'il produit chez les personnes** (« fruit »). D'accord ?

Comment Paul réagit-il à ces « faux apôtres » ?

L'approche de Paul est remarquablement nuancée. Il ne traite pas chaque divergence d'opinion comme une hérésie, mais il devient très ferme lorsque, selon lui, l'Évangile lui-même et le bien-être de la communauté sont en jeu.

- **Il distingue les personnes de la formation de partis.** Apollos ne devient pas un ennemi parce que d'autres forment un parti en son nom (1 Co 3–4).
- **Il argumente sur le fond.** En 1 Co 15, il prend au sérieux la négation de la résurrection et en tire logiquement les conséquences.
- **Il évalue l'enseignement à son fruit.** Édifie-t-il ? Favorise-t-il l'amour ? Ou rend-il les gens orgueilleux, dépendants ou divisés ?
- **Il est transparent sur son propre ministère.** Il parle de l'argent, de la souffrance, de la faiblesse et de ses motivations, précisément parce que son intégrité est mise en cause.
- **Il redéfinit l'autorité à partir de la croix.** Sa réponse décisive n'est pas : « Je suis plus fort qu'eux », mais : la puissance du Christ se manifeste dans la faiblesse humaine.

- « *Ne pas réagir à chaque divergence d'opinion comme s'il s'agissait d'une hérésie.* » Jusqu'où peut-on tolérer des **opinions « divergentes »** ? Et divergentes par rapport à quoi ?
- « *Paul devient très ferme lorsque, selon lui, l'Évangile lui-même et le bien-être de la communauté sont en jeu.* » À juste titre ? Pouvez-vous donner des exemples de situations où l'Évangile et/ou **le bien-être des personnes et de la communauté** sont mis sous pression ?
- **Juger l'enseignement à son fruit...** Quel est donc ce fruit (ou quels sont ces fruits) ?
- Passez en revue les différentes étapes que Paul entreprend... Est-ce toujours aussi facile pour tout le monde (p. ex. bien argumenter) ?

La question centrale pour Paul est : quel Christ devient visible dans l'enseignement et dans la manière dont quelqu'un agit et enseigne ? Quel Évangile est annoncé ? Quels en sont les fruits ?

Un message peut employer des mots chrétiens tout en donnant une image erronée du Christ et de son Évangile. De plus, il ne s'agit pas seulement de doctrine, d'opinions et de paroles, mais aussi – et dans 1 et 2 Corinthiens surtout – d'attitudes et de comportements.